

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

Melon



N°17 02/09/2020



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE **ACPEL** acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine Boulevard des Arcades 87060 LIMOGES Cedex 2 accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »





Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale :** en raison des alternances de périodes chaudes et froides, on note des à-coups de production. Les récoltes ont souvent tendance à s'échelonner.
- Mildiou: fréquence importante d'observation de foyers sur l'ensemble de la région. On note une progression sensible de cette problématique durant les derniers jours. Les intensités des grillures de feuilles observées en parcelle sont variables, mais en rapide et forte progression.
- **Viroses :** de très nombreux cas de symptômes de viroses sont constatés (situation très inhabituelle pour la région).
- **Bactériose :** progression sensible d'observation de symptômes sur feuillage, mais aussi de plus en plus sur fruits. Les températures fraîches sont favorables.
- Fusariose: la campagne 2020 n'est pas particulièrement marquée par cette problématique. Cependant, depuis une dizaine de jours, on constate une augmentation de la fréquence d'observation de parcelles présentant de la mortalité de plantes.
- **Cladosporiose :** quelques manifestations notées (fréquence et intensité faibles). A surveiller, en raison des conditions climatiques plus favorables (humidité et fraicheur).
- **Oïdium :** pas d'observation marquante sur melon. À surveiller, car les conditions sont devenues très favorables (et observation sur courges).
- **Faiblesses racinaires :** un fait marquant de cette campagne, encore présent en cette fin de saison.
- **Grillure physiologique :** la grillure physiologique reste présente même en plein-champ.
- **Corbeaux et rongeurs** : depuis le début de la campagne, sur l'ensemble du bassin, on note de très fréquentes perforations de fruits.
- Pucerons : toujours la présence de foyers (une situation à surveiller).
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.

Dernière liste Biocontrôle <u>ICI</u>

Situation générale

Les conditions orageuses, l'humidité matinale, les alternances de températures ont été favorables au développement du mildiou (fréquemment observé depuis une semaine).

De même, la baisse des températures minimales, une faible élévation dans la journée, font craindre la reprise de la bactériose sur fruits (déjà présente sur feuilles depuis une dizaine de jours).

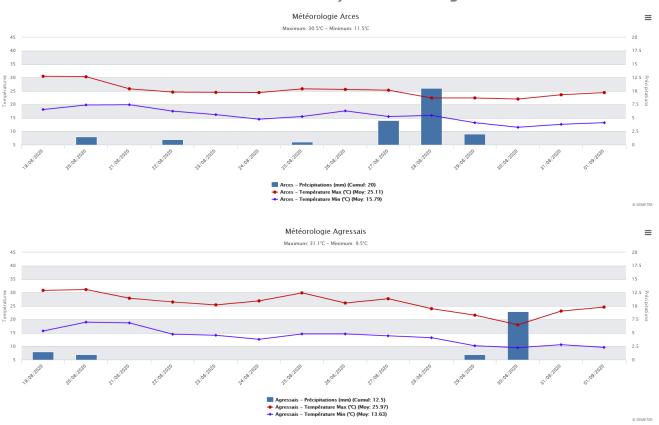
De façon inhabituelle, on note de nombreux cas de viroses sur feuilles et fruits.

Certaines plantations de plein champ, notamment en situation non irriguées, présentent des faiblesses racinaires.

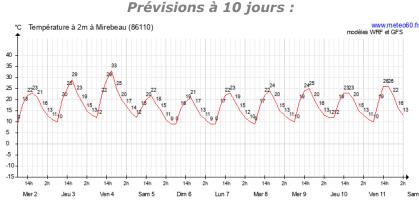
Après plusieurs semaines avec de très faibles volumes à commercialiser, les volumes récoltés sont plus importants, mais la production a tendance à s'échelonner. Après une période avec des fruits de petits calibres, la tendance actuelle est sur une augmentation sensible des calibres.

• Rappel des conditions météorologiques et conséquences

Données du secteur de Royan - 17 et d'Agressais - 86 :



Fait marquant de la dernière semaine : de l'humidité résiduelle et des conditions plutôt fraîches (surtout pour les minimales).



Pour le secteur du Haut-Poitou, les prévisions à 10 jours annoncent des températures minimales plutôt fraiches. Il n'est pas prévu d'épisode pluvieux. A noter que « l'humidité relative » sera probablement élevée en fin de nuit, ce qui accentuera certaines problématiques comme le mildiou, la bactériose.



• Mildiou (Pseudoperonospora cubensis)

Les conditions de ces dernières semaines ont permis l'évolution des cycles de ce champignon. Ainsi, sur l'ensemble de la zone de production, de nombreuses parcelles de plein champ sont touchées par le mildiou (fréquence importante). Les intensités des grillures de feuilles ont progressé très sensiblement depuis ces derniers jours.

Nous avons fait le choix de suspendre l'utilisation du modèle de prévision des risques MILMel[®], en raison d'un décalage déjà noté dans les autres bassins de production. Des travaux sur l'évolution de biologie de ce champignon (*Pseudoperonospora cubensis*) doivent être entrepris au national (modification de cycles, nouvelles races...?).



Symptômes de mildiou au 31 août (Crédit Photo : Producteur du Poitou)

Évaluation du risque : risque important et en progression en raison de conditions favorables persistantes. Il convient de rester très vigilant.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).

Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)

Plusieurs cas d'expression de symptômes liés à des virus sont signalés sur l'ensemble des secteurs de production. Les dégâts peuvent être importants, avec jusqu'à 25 à 30 % des pieds touchés.



Expression caractéristique d'une virose (Crédit Photo : ACPEL)

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon.



Des analyses sont actuellement en attente de réalisation (en lien avec la crise sanitaire actuelle). Les résultats attendus permettront d'identifier plus formellement l'agent (ou le complexe d'agents) en question dans les parcelles. A la vue des symptômes, **l'hypothèse WMV** (Watermelon Mosaic Virus) est privilégiée.

Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le site EPHYTIA ICI.

Évaluation du risque : en lien avec la présence fréquente de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une certaine attention cette année.

• Bactériose (Pseudomonas syringae pv. aptata)

Du fait de la baisse de températures minimales depuis maintenant deux semaines et parfois un manque d'amplitude dans la journée, on note une progression de l'observation de bactériose sur feuilles et plus récemment sur fruits. Les fréquences et les intensités sont en progression.



Symptômes sur feuillage et sur fruits (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : risque présent, en raison des températures minimales assez fraîches, associées à une hygrométrie matinale.

• Fusariose (Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

La campagne 2020 n'est pas très marquée par la problématique de la fusariose. Cependant, on note de plus en plus de signalements de cas de fusariose. La fréquence et l'intensité de ces observations sont modérées à moyenne, en progression.



Expressions caractéristiques de fusariose (Crédit Photo : ACPEL)



Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

• Cladosporiose (Cladosporium cucumerinum)

Quelques légères manifestations notées (fréquence et intensité faibles). A surveiller, en raison des conditions climatiques plus favorables (humidité et fraicheur).

Évaluation du risque : une forte hygrométrie couplée à des températures de nuit assez fraîches peut conduire à une augmentation du risque.

• Oïdium (Podosphaera xanthii et Golovinomyces cichoracearum)

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium. Les conditions favorables à son développement sont :

- Des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage.
- Des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Evaluation du risque : à partir de maintenant, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation. Il est important de ne pas attendre une trop grande prolifération de ce champignon. Il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le site EPHYTIA ICI.

Verticiliose

Avec des températures élevées, cette problématique a diminué en fréquence et en intensité. Pour rappel, de nombreux cas importants de verticiliose ont été notés en production précoce. Cette maladie qui touche les vaisseaux du collet, se développe lors des périodes froides et l'expression est d'autant plus visible au moment de l'élévation des températures (alimentation plus importante demandée au système racinaire). La verticiliose n'entraine pas des mortalités de plantes comme la fusariose, mais la plante est fragilisée et n'exprime pas son potentiel quantitatif et qualitatif.

Évaluation du risque : l'expression de la verticiliose, surtout visible en sols et en conditions froides, a diminué avec les températures plus élevées. Elle pourrait à nouveau se manifester en fin de saison.

• Faiblesses racinaires et grillure physiologique

Même dans les créneaux de saison, les systèmes racinaires restent faibles. La situation est moins préoccupante que pour les créneaux précoces, mais d'une intensité inhabituelle pour ce créneau. Dans certaines parcelles plus lourdement chargées en fruits, un risque d'expression de grillure est présent en cette fin de campagne.

Évaluation du risque : un risque demeure (équilibre de la charge en fruits / puissance racinaire).



Observation ravageurs

Dégâts de corbeaux

Sur toute la région, on note « une pression corbeaux » très élevée. Depuis le début de campagne, des dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être importantes. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux <u>en cours de grossissement</u>. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement, les dégâts sont parfois importants.



De nombreux fruits touchés par les corbeaux, même des bagues de comptage sont retirées et détruites!

(Crédit Photo : B. VOELTZEL - CDA17 et ACPEL et producteur du Poitou)

De nombreux procédés pour l'effarouchement sont utilisés avec des efficacités et des accoutumances variables.

Évaluation du risque : la pression est particulièrement importante cette année.

• Dégâts de rongeurs

Plusieurs signalements de pertes de plantes et de fruits par des rongeurs sont observés. Des confusions peuvent exister entre le campagnol et le mulot (rongeurs englobés dans un même vocable courant).

Dégâts constatés :



Pieds sectionnés (plantes effondrées) et dégâts sur fruits (rongés, perforés) (Crédit Photo : ACPEL)

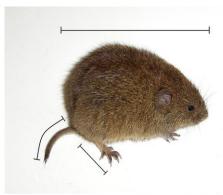
Le campagnol a:

- un corps trapu et arrondi
- des petites oreilles
- une queue plus courte que son corps

Le mulot a:

- un corps élancé
- des oreilles plus grandes
- une queue plus longue que son corps





Crédit photos : wiktionary.org/



Crédit photos : wiktionary.org/

• Pucerons (Aphis gossypii et autres)

Même à l'approche de la fin de saison, des foyers de pucerons sont encore observés (fréquence et intensité faibles comparativement au début de la campagne.

Évaluation du risque : à cette date, le risque est malgré-tout faible.

Taupins (diverses espèces dont A. sordidus)

Dans des parcelles en cours de récolte, on note des perforations de fruits. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 5 % à 20 % de fruits touchés, de une à de nombreuses perforations). Il est difficile de chiffrer les pertes totales à l'échelle du bassin (forte variabilité des situations), mais la problématique taupins ne doit pas être sous-estimée.



Perforations de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves présentes dans le sol, aux conditions plus ou moins favorables à l'activité de l'insecte.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

